

essentiel, s'il n'avait pas la liberté de faire des miracles. — *Réponse à l'objection* : On ne connaît pas toutes les lois de la nature. — *La Bible*. Livre sans erreurs. pourquoi ? — Appréciation de Taine sur la légèreté de Renan dans sa composition de la *Vie de Jésus*. — *Conclusion* : les trois sentences de Renan réponse à leur opposer. — Comment mériter la lumière de la foi ?

— POUR L'IDÉE CHRÉTIENNE, PAGES DE BONNE FOI, par EUGÈNE FRANON, directeur du Séminaire de l'Institut catholique de Toulouse. 1 volume in-16 double couronne, de VII-334 pages. Paris, BEAUCHESNE, 1908. Prix : 3 fr. 50. *Franco* 3 fr. 75.

Ce volume, recueil d'articles publiés dans un « bulletin paroissial » du diocèse d'Autun, est un livre tout à fait actuel et du plus haut intérêt. Les pages, de facture très personnelle, qui le composent, sont à un degré rare justes, compréhensives, pénétrantes et généreuses. M. FRANON, qui n'a eu en vue, en les écrivant, que la défense de l'idée chrétienne, s'y est appliqué, ainsi qu'il le dit dans sa préface, à « étudier aussi exactement, solidement et clairement que possible, les questions d'ordre directement ou indirectement religieux, les plus notables et en même temps les plus accessibles, qui, soit en raison de la lutte engagée contre l'Église par le ministère de M. Waldeck-Rousseau, et continuée par les gouvernements de MM. Combes, Rouvier et Clemenceau, soit à l'occasion de certains faits et de certains mouvements d'idées, se sont tour à tour posées devant l'opinion française, au cours des dernières années. »

*L'Église et le Progrès*, — *La Déclaration des Droits de l'Homme*, — *La Superstition étatiste*, — *Le Pape Léon XIII*, — *Le Jugement de Renan sur le Christianisme*, — *Au Congrès social de Pau*, — *La Séparation de l'Église et de l'État*, — *M. Combes et le « Syllabus »*, — *Science et Miracle*, — *L'Existence de Dieu et la théorie de l'Évolution*, — *L'Encyclique « Pascendi »*, voilà les titres de quelques-unes des études de M. FRANON. Chacune d'elles, — il y en a soixante, — comprend d'ordinaire cinq à six pages serrées où la question, dès les premières lignes, bien posée et nettement délimitée, se déroule vivement, sans longueurs ni obscurités. De-ci, de-là, quelques